

CHAPITRE-2

Introduction

Bien qu'on en ait volontairement omis d'en parler à la fin du chapitre précédent, un événement notoire est survenu le 2 mai 1670, à la Cour de Londres : la fondation de la « Hudson Bay Company ». Devant l'échec de leur projet soumis aux autorités françaises, Médard Chouart des Groseillers et Pierre-Esprit Radisson se rendirent à Boston pour parler de la Baie d'Hudson, de ses nombreux tributaires et des immenses possibilités qu'offrait la région pour le commerce de la fourrure. Le colonel Anglais George Cartwright qui reprenait la mer, les emmena en Angleterre et les présenta à la Cour du Roi Charles II. Le cousin du Roi, le Prince Rupert, se montra vivement intéressé et promit d'affréter deux navires aussitôt qu'il aurait l'aval de la Cour à cet effet. En promulguant la charte qui créait ladite compagnie, Charles II donnait également l'exclusivité du commerce à ses sujets sur un immense territoire (qu'on appellera Terre de Rupert) constitué de tout le bassin versant de la Baie d'Hudson et la Baie James. On ignorait, à l'époque la portée de cet édit royal; ainsi que l'immensité du territoire concédé. Chose sûre, les Anglais qui rivalisaient d'audace avec les Français pour s'accaparer du lucratif commerce de la fourrure dans la région des Grands Lacs, allaient bientôt détenir la part du lion. Les activités commerciales de la Nouvelle-France allaient désormais être menacées autant par le Nord que par le Sud. On verra ultérieurement le lot de conflits que cette situation alla engendrer...

En France, le règne de Louis XIV atteignait son apogée. L'influence de Colbert était à son minimum et le Roi avait d'autres préoccupations que ses colonies d'outre-mer. On disait d'ailleurs que les Antilles rapportaient plus que le Canada... Le Roi nomma néanmoins, le 7 avril 1672, un homme énergique et autoritaire à la charge de Gouverneur-Général de la Nouvelle-France. Louis de Buade, comte de Frontenac, fut l'heureux élu et prit la mer, le 28 juin de la même année en direction de Québec. Peu de temps après son arrivée, il se retrouva en conflit avec le Conseil Souverain, l'évêque de Québec (Mgr Montmorency de Laval), les communautés religieuses, le gouverneur de Montréal (François-Marie Perrot); ainsi

qu'avec plusieurs autres personnages importants. Ses seuls supporteurs étaient ceux qui étaient impliqués dans la traite des fourrures (La Salle, Tonti, Duluth, etc.). Le Roi n'envoyant presque plus de colons, on assista à un ralentissement général de l'économie. Son prédécesseur, Daniel Rémy de Courcelles, de même que son Intendant, Jean Talon retournèrent en France en novembre 1672. Avant de quitter, ce dernier distribua quelques quarante-six seigneuries le long du fleuve. Dans son premier mandat, Frontenac réalisa néanmoins d'ambitieux projets visant à concrétiser la présence française dans la région des Grands Lacs. Son premier geste fut de faire ériger, à ses frais, le Fort Cataraqui (ou Fort Frontenac) à l'embouchure du Lac Ontario, où on retrouve l'actuelle ville de Kingston. Ce fort était avant tout un poste de traite destiné à détourner les convois de pelleteries que convoitaient les Anglais de Fort Orange (Albany N.Y.). A son inauguration, le commandement de la garnison fut confié à Cavalier de La Salle. Lors de son premier mandat, Frontenac favorisa également les expéditions de toutes sortes. Dulhut se rendit aux confins du Lac Supérieur, Louis Jolliet et le Père Marquette découvrirent le Mississippi et leurs tributaires : le Missouri et l'Ohio. En 1678, Cavalier de La Salle fut autorisé à poursuivre l'expédition de ses deux prédécesseurs et se rendit à l'embouchure du grand fleuve le 6 avril 1682. On verra que deux membres de notre famille feront partie de l'expédition. Voilà en bref, une partie du contexte historique que connaîtront les membres de la deuxième génération des Prud'homme de Montréal. A compter de cette époque, et compte tenu du nombre toujours grandissant de descendants, nous n'ajouterons qu'un bref « rappel historique » à la fin de chaque chapitre.

Deuxième génération

François-Xavier (François) Prud'homme

L'aîné de la famille de notre ancêtre est né le 2 décembre 1651. Il n'avait que dix-neuf ans au décès de son père, le premier juillet 1671. Contrairement à ses deux frères, François-Xavier aimait cultiver la terre et accompagnait son père dans toutes les tâches qu'un bon paysan se devait de

maîtriser. Le décès de son père l'emmena à prendre charge de sa mère¹; ainsi que du reste de la famille. Il demeura fidèle à la terre paternelle qu'il cultiva pendant environ dix-huit ans. Il devint ensuite chaufournier (producteur de chaux) dans le dernier tiers de sa vie. Un acte de donation nous apprendra que pour le remercier d'avoir retardé son établissement pour venir en aide à sa mère; ainsi qu'au reste de la famille, cette dernière lui légua vingt arpents de forêt. Ses oncles, Pierre et Jean-Baptiste Gadois, en firent de même avec une addition de soixante arpents. Au recensement de 1681, la maisonnée fut inscrite comme suit :

Pierre Verrier (45 ans, charpentier) --- Roberte Gadois (55ans) --- François Prud'homme (30 ans) --- Pierre Prud'homme² (24 ans) --- Élisabeth Prud'homme (17 ans) --- Jeanne Prud'homme (15 ans). Un fusil, trois bêtes à cornes et dix-huit arpents en valeur. Paul Prud'homme, qui aurait eu 27 ans, n'apparaissait nulle part au recensement³. On sait que Marguerite était déjà mariée au chirurgien Jean Martinet. Elle avait alors 25 ans et deux enfants (Jean-3 ans et Françoise-6 mois). Un an auparavant, sa sœur Catherine avait épousé le maître-armurier Olivier Quesnel, le 15 janvier 1680, et vivait au fief de Verdun lors de ce même recensement.

François-Xavier (également appelé François) Prud'homme avait presque trente-trois ans lorsqu'il s'est marié à l'église Notre-Dame de Montréal. Le 20 novembre 1684, il épousa Cécile Gervaise (treize ans), née et baptisée le 17 septembre 1671 à Montréal. Ses parents étaient le boulanger Jean Gervaise, arrivé avec la Recrue de 1653 et Anne Archambault dont le premier mari (Michel Chauvin) fut accusé de bigamie et chassé de la colonie par M. de Maisonneuve. Leur terre était voisine de celle de notre ancêtre. Voici en annexe, le registre officiel de la paroisse Notre-Dame rédigé de la main du Sulpicien Étienne Guyotte. Outre le nom du curé et des époux, on y retrouve les noms des témoins : Jacques Cauchois et Olivier Quesnel (beaux-frères de François) Jehan Gervaise (père de la mariée), P. (Pierre jr) Gadois (cousin) et Laurent Archambault (oncle de la mariée).

¹ Roberte Gadois se remaria le 21 janvier 1673, au maître-charpentier Pierre Verrier dit La Saulaye qui était également veuf. Ce dernier habita vraisemblablement avec les Prud'homme jusqu'à son décès, le 30 octobre 1704. Roberte Gadois demeura veuve et s'éteignit à l'âge plus qu'honorable de 88ans.

² Il sera de la deuxième expédition de Robert Cavalier de La Salle en Louisiane en 1682.

³ On ignore la date et le lieu de son décès...

Francois
prudhomme
cécile
gervaisse
 Le 20^e du mois 9. bre 1684 le mariage
 a été solennisé entre francois prudhomme
 fils de deffunt honorable homme
 Louis prudhomme vivant premier
 Capitaine de la milice du mont real
 et de roberte Gadois ses peres et meres
 d'une part et de cécile Geruaise fille
 de mre Jean Geruaise substitut de
 mons^r le procureur fiscal de balliage
 et d'anne archambau ses peres et meres
 d'autre part il y a eu dispence d'un
 bane temoings Laurent archambau
 et pierre Gadois.
 Cauchois francois prudhomme
 Cécile geruaise ollivier quesnel
 P. Gadois Jehan geruaise
 Laurent Archambault
 E. Guzotte Curé

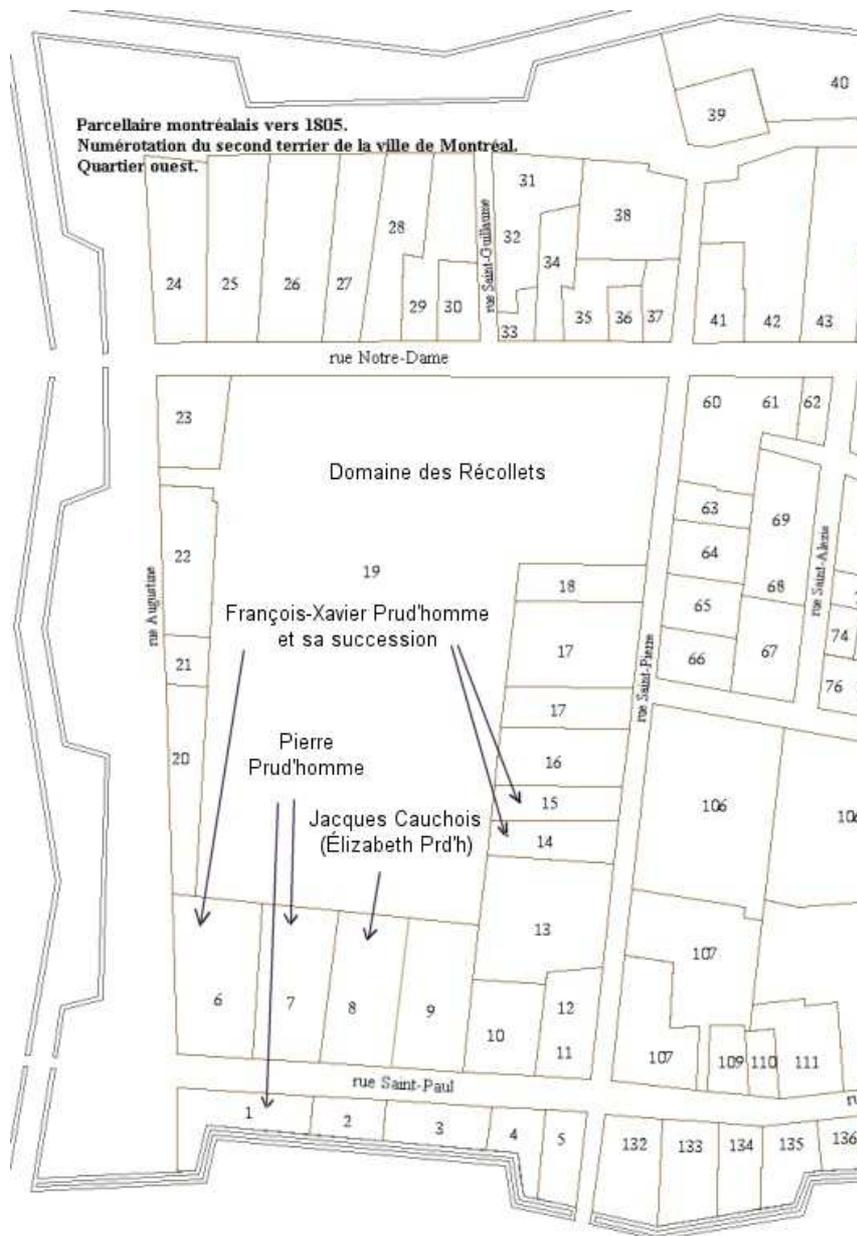
Cécile Gervaise et François-Xavier Prud'homme eurent quinze enfants dont plusieurs moururent en bas âge. De ce nombre, seulement trois de leurs fils eurent des descendants. Voici donc la liste des enfants du couple :

- 1-**François** (n.b. 08-12-1685) S'est marié le 17-11-1710, à Montréal, à Marie-Anne Courraud (dit Lacoste) et a eu onze enfants. Est décédé à Montréal, à soixante et trois ans, le 07-12-1748.
- 2-**Jean-Baptiste** (n.b. 14-02-1687) Est décédé à l'âge de vingt-deux ans, le 10-11-1709 et n'a pas eu de descendants (célibataire).
- 3-**Cécile** (n.b. 15-02-1689) S'est marié le 18-01-1718, à Montréal, à Louis Lamy (dit Defond) de Sorel. Est décédée le 18-07-1777.
- 4-**Cunégonde** (n.b. 26-12-1690) S'est marié le 07-10-1721, à Montréal, à Jacques Gauthier. Est décédée, à Montréal, le 18-10-1735.
- 5-**Catherine (Marguerite)** (n.b. 31-01-1693) S'est marié le 27-07-1718, à Montréal, à Pierre Lamy (dit Defond) de Sorel (frère de Louis). Est décédée, à Montréal, le 15-04-1774.
- 6-**Marie** (n.b. 31-01-1695) Est décédée à l'âge de dix-neuf ans, à Montréal, le 16-10-1714.
- 7-**Jeanne** (n.b. 02-04-1697) Elle devint religieuse pour la Congrégation Notre-Dame et est décédée à Montréal, le 14-09-1767.

- 8-**Marie-Anne** (n. 29-01-1699) a été baptisée le lendemain; mais est décédée quelques jours plus tard, le 02-02-1699, à Montréal.
- 9-**Marie-Anne** (n. 26-12-1699) a été baptisée le lendemain. S'est mariée le 06-10-1727, à Montréal, à Pierre Demers (dit Dumais). Est décédée le 04-10-1784, à Montréal.
- 10- **Louis** (n.b. 25-11-1701) S'est marié le 02-07-1727, à Montréal, à Marie Madeleine Aubin (dit St-Aubin) et a eu trois enfants (dont un fils). Est décédé à l'âge de 45 ans, le 19-09-1747, à Montréal. Sa veuve se remaria ensuite à Pierre Cardinal.
- 11-**Élizabeth** (n. 23-01-1704) a été baptisée le lendemain. Est décédée, à l'âge de quatre ans, à Montréal, le 20-03-1708.
- 12- **Marie-Madeleine** (n.b. 05-04-1706) S'est marié le 04-02-1743, à Montréal, à Louis Bougret (dit Dufort). Est décédée, à Montréal, le 16-12-1785.
- 13-**Élizabeth** (n.b. 01-05-1708) Elle devint religieuse pour la Congrégation Notre-Dame et est décédée, à Montréal, le 30-11-1790.
- 14-**Jean-Baptiste** (n. 16-05-1710) a été baptisé le lendemain. S'est marié le 21-01-1737, à Montréal, à Marie Agathe Sarrazin et a eu quinze enfants (dont trois fils). Est décédé, à Montréal, à l'âge de 84 ans, le 16-01-1795.
- 15-**Marie-Josèphe** (n. 06-02-1713) a été baptisée le lendemain; mais est décédée trois jours plus tard, le 09-02-1713, à Montréal.

Un document découvert ultérieurement nous montre que François –Xavier Prud'homme reçut des seigneurs de Montréal, le 14 novembre 1694, une autre terre de deux arpents de large et de vingt arpents de long à l'Ouest de la Côte Ste-Catherine. Pour nous situer, disons que c'est aux limites des actuels quartiers d'Outremont et de Côte-des-Neiges, face à l'Université de Montréal.

Grâce au « Groupe de recherche sur Montréal » (projet ADHÉMAR) du Centre canadien d'architecture, nous avons également appris que François-Xavier Prud'homme était également propriétaire d'un lot et d'une résidence de la rue St-Paul, au Sud du Domaine des Récollets, dans le Vieux-Montréal entre 1688 et 1707; soit quelques années avant que ne débutent les fortifications de la ville en 1716. Ses voisins immédiats étaient son frère Pierre et son beau-frère Jacques Cauchois (mari d'Élizabeth). Ces lots provenaient du morcellement de la terre de Pierre Gadois que leur mère Roberte leur avait cédé en héritage avant son décès en 1716.



François-Xavier Prud'homme est décédé à Montréal, le 21 avril 1741. Il avait atteint l'âge exceptionnel de 89 ans. Son épouse, Cécile Gervaise resta veuve pendant dix-neuf ans. Elle rendit l'âme, au même âge que son mari, le 6 octobre 1760, tout juste après la reddition de la ville aux mains des Anglais. Les deux époux ont été inhumés à l'église Notre-Dame et leur sépulture se fit le lendemain de leur décès comme il était d'usage à l'époque.

PAUL PRUD'HOMME

Le deuxième enfant du couple Prud'homme / Gadois est né, comme nous l'avons vu, le 28 février 1654 et fut baptisé le jour même à la petite église Notre-Dame de Montréal. Son parrain était M. de Maisonneuve et sa marraine Marguerite Bourgeois⁴. Paul n'avait que quatorze ans lorsque Mgr François de Montmorency de Laval créa le Petit Séminaire de Québec en 1668. Il fut un des premiers élèves de cette institution et un des premiers « *canadiens* » à profiter d'un enseignement supérieur en Nouvelle-France⁵. A l'âge de dix-neuf ans, il revint à Montréal où son beau-frère Jean Martinet de Fonblanche le prit sous son aile et lui fit poursuivre ses études en médecine. Jean Martinet était un chirurgien militaire d'expérience et un expert médico-légal. Arrivé avec le Régiment de Carignan, il œuvrait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il faisait également école. Le 15 janvier 1674, Paul passa chez le notaire Bénigne Basset pour parapher un contrat d'embauche de trois ans et demi comme apprenti-chirurgien à l'Hôtel-Dieu. Jean Martinet s'engageait alors à lui enseigner toutes les connaissances de l'époque en médecine, en pharmacie et en chirurgie. On perdit ensuite toute trace de Paul Prud'homme. Son nom ne figurait à nulle part au recensement de 1681, où il aurait eu vingt-sept ans. Aucun acte de mariage, ni de sépulture ne fut retrouvé; à part un obscur document⁶ dont parle Jacqueline Prud'homme dans son document intitulé « *Louis Prud'homme, pionnier de Montréal et sa descendance canadienne* » publié en 1980 dans les « *Mémoires de la société généalogique canadienne-française* » Vol. XXXI-No 1

⁴ Dont le nom était mentionné pour la première fois comme marraine.

⁵ Le nom de Paul Prud'homme figure au nombre des trois élèves de Montréal qui se joignirent, en 1669, aux huit premiers élèves Français du petit séminaire préparatoire à de hautes études, fondé par Mgr de Laval en 1668 à Québec. Réf : Benjamin Sulte, *Histoire des Canadiens-français*, vol. VI, p.17

⁶ Document signé par le notaire Adhémar, en date du 3 janvier 1695, où il est question de la cession et du transport des biens de la succession de Paul Prud'homme. On y apprend qu'il serait décédé à quarante et un ans et qu'il aurait laissé ses biens à Jean Prud'homme...

MARGUERITE PRUD'HOMME

Comme on l'a appris au chapitre précédent, Marguerite est née et a été baptisée le 16 mars 1656 à la petite église Notre-Dame de Montréal. A l'âge de quatorze ans, elle épousa le Sieur Jean Martinet de Fonblanche qui était arrivé à Québec en 1665 avec la compagnie de La Tour du Régiment de Carignan / Salières. La cérémonie eut lieu à Notre-Dame de Montréal, le 14 juillet 1670; moins d'un an avant le décès de son père. Jean Martinet était un jeune et talentueux chirurgien âgé de vingt-cinq ans qui pratiquait à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il faisait également école et forma quelques jeunes « canadiens »; dont son jeune beau-frère Paul Prud'homme. Le jeune couple n'eut que deux enfants qui sont décédés en bas âge : Jean Martinet (n. 1678, d. 1687) et Françoise Martinet (n. 1681, d. 1687). Au recensement de 1681, Jean Martinet avait 36 ans, Marguerite Prud'homme 25 ans, Jean Martinet 3 ans et Françoise Martinet 6 mois. Le couple avait un fusil, une vache et 30 arpents en valeur. Jean Martinet est décédé le 7 novembre 1701, à Montréal. Veuve et sans enfants vivants à l'âge de 45 ans, Marguerite Prud'homme se remaria à Jean Latour, le 23 janvier 1703. On ignore si le couple a eu des enfants... Marguerite est décédée à 69 ans, le 2 septembre 1725 à Montréal et fut inhumée le lendemain dans la paroisse où elle est née.

PIERRE PRUD'HOMME

Le troisième et dernier fils de Louis Prud'homme est né et a été baptisé le 24 mars 1658, à la petite église Notre-Dame de Montréal. Sa descendance constituera la troisième branche⁷ de la lignée. Pierre Prud'homme fut vite initié au maniement des armes et fut pris en charge par ses oncles Pierre et Jean-Baptiste Gadois. Ces derniers étaient des armuriers de renom et des tireurs d'élite. Ils faisaient d'ailleurs partie des sept artilleurs désignés par M. de Maisonneuve, en 1665, pour occuper un site fortifié au fief de Verdun, afin de protéger Ville-Marie des attaques Iroquoises. Ils s'installèrent en aval du Sault St-Louis (Rapides de Lachine), tout près du sentier de portage emprunté par les indigènes depuis des décennies. On les appela vite les « Argoulets ». Pierre Prud'homme devint armurier, serrurier et arquebusier.

⁷ La première étant celle de François-Xavier et la seconde s'étant arrêtée à Paul; étant donné l'absence de descendants connus. Malheureusement la troisième s'arrêtera à la troisième génération.

Il devint également explorateur et fit partie de la deuxième expédition menée par Cavelier de La Salle aux confins du Mississippi, jusqu'au Golfe du Mexique; qu'ils atteindront en avril 1682. Cavelier de La Salle prit alors officiellement possession du territoire au nom du Roi de France et lui donna le nom de « Louisiane » en l'honneur de Louis XIV. Le futur beau-frère de Pierre Prud'homme, Jacques Cauchois (mari d'Élizabeth) fit également partie de l'expédition. A mi-chemin, tout juste en aval de l'Ohio, La Salle fit construire un fort sur la rive gauche du Mississippi⁸ qu'il nomma Fort Prud'homme en l'honneur de son fidèle serviteur. En fait, on dit que Pierre Prud'homme s'était égaré en forêt et demeura dix jours sans manger avant que l'on retrouve sa trace. On dit également que Pierre Prud'homme fit partie des expéditions d'Henri de Tonti, principal associé de Robert Cavelier de La Salle, au cours des années 1678 à 1683. On dit finalement qu'il reçut de La Salle une concession de terre au Fort St-Louis, en Louisiane. De retour à Montréal en 1683, on le retrouve quelques années plus tard à Québec où il prendra épouse. Pierre Prud'homme se maria à l'âge de 29 ans, le 9 février 1688. Il épousa Anne- Andrée Chasle, fille de Claude Chasle et d'Andrée Lépine de Québec. Le jeune couple reviendra ensuite à Montréal et auront huit enfants; dont trois vivront moins d'un an et les deux dernières deviendront religieuses. Un seul de ses fils (Louis) eut un héritier mâle; mais il est décédé six mois après sa naissance, ce qui mit fin à cette lignée. Voici donc la liste des enfants du couple :

- 1- **Marie-Anne** (n.b.26-02-1689) S'est marié le 16-01-1712 à Pierre Nivard de St-Dizier. On ignore si le couple a eu des enfants; ainsi que les dates de décès des époux.
- 2- **Élizabeth** (1690-1690)
- 3- **Louis** (1691-1691)
- 4- **Louis** (n.b.18-12-1692) S'est marié le 19-11-1728 à Louise Marin. Le couple a eu sept enfants (dont six filles). Louis est décédé à 54 ans et a été inhumé le 20-09-1747.
- 5- **Marie-Catherine** (1694-1694)
- 6- **Marie-Josèphe** (n.b.19-07-1696) S'est marié le 01-02-1722 à Nicolas Rosa. On ignore si le couple a eu des enfants. Est décédée à 26 ans et a été inhumée le 14-03-1723.
- 7- **Louise** (n.b. --/--/ 1698) Serait devenue religieuse...

⁸ Sur le site de l'actuelle Ville de Memphis, au Tennessee.

Voir la page web suivante : <http://www.cityofmemphis.org/framework.aspx?page=296>

8-*Cécile* (n.b. 08-10-1699) fut sœur de la Congrégation Notre-Dame. Est décédée à 58 ans et a été inhumée le 17-10-1757.

Pierre Prud'homme héritera de sa mère, Roberte Gadois, un emplacement de 115 pi. de largeur sur la rue St-Paul O. (au coin de McGill) en face du lot de son frère aîné François-Xavier et de celui de son beau-frère Jacques Cauchois (mari d'Élizabeth). Ces lots du Vieux-Montréal actuel faisaient partie de la première concession de terre de Ville-Marie que Maisonneuve avait accordée à Pierre Gadois, le 4 janvier 1648. Ces lots se situaient au Sud-ouest des fortifications et Pierre Prud'homme habita à cet endroit de 1694 jusqu'à son décès, le 28 mars 1703.

Autre fait intéressant : *La jeune anglaise Ann Heard*

Le 26-01-1692, alors qu'elle n'avait que 12 ans, Ann Heard fut enlevée par les Iroquois lors d'une attaque du village de York en Nouvelle-Angleterre. Elle vécut dans la tribu des Loups pendant deux ans; puis fut amenée à Montréal où elle fut vendue à Pierre Prud'homme lors d'un échange de prisonniers. Il faut se rappeler qu'à l'époque où Frontenac était en poste à Québec, les relations étaient des plus tendues entre les Français, les Iroquois et les Anglais de la Nouvelle-Angleterre. On n'a qu'à se rappeler du Massacre de Lachine, le 05-08-1689; suivi de la riposte française à Schenectady, le 08-02-1690. Qualifié également de massacre, ce dernier événement fut le prélude de la première véritable incursion de la flotte anglaise à Québec (depuis les frères Kirk), le 16-10-1690; alors que Phipps dut battre en retraite après un siège de quelques jours. Pierre Prud'homme fit baptiser la jeune Heard, le 10-04-1694, à la paroisse Notre-Dame⁹; puis l'éleva comme une de ses filles et la protégea jusqu'à son mariage avec le tisserand Sébastien Cholet¹⁰ le 19-10-1705. On apprit plus tard que cette Ann Heard était en fait la petite-fille de Thomas Roberts, le gouverneur de Dover, issu d'une noble famille du Kent en Angleterre.

⁹ Elle eut comme parrain le chirurgien Jean Martinet et comme marraine, Marie-Anne Chasle, épouse de Pierre Prud'homme.

¹⁰ Les premiers renseignements disponibles sur Sébastien Cholet se retrouvent dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Montréal. On y découvre son acte de mariage, en date du 19-10-1705, rédigé par le Sulpicien Yves Priat. Il épousa ce jour-là, Ann Heard, une jeune anglaise née en 1681, à Coheco, près de l'actuelle ville de Dover au New-Hampshire. Elle était la fille de Benjamin Heard et d'Elizabeth Roberts. Le jeune couple s'installa d'abord sur la rue St-Paul O. ; puis se virent accorder une concession de terre à Pointe-Claire, dans l'Ouest de l'Ile de Montréal.

Pierre Prud'homme est décédé plutôt jeune, à l'âge de 45 ans, à Montréal et fut inhumé le 29 mars 1703. Il eut une vie des plus trépidantes et des plus mouvementées! Son épouse lui survécut pendant dix-sept ans et fut également inhumée à Montréal, le 27 mai 1720.

CATHERINE PRUD'HOMME

La deuxième fille et cinquième enfant du couple Prud'homme/ Gadois est née et a été baptisée le 26 mars 1661 à la petite église Notre-Dame de Montréal. Catherine Prud'homme avait presque dix-neuf ans lorsqu'elle signa son contrat de mariage, au cabinet du notaire Claude Mauge, le 14 janvier 1680, en présence de quelques dignitaires dont Gabriel Souart, Supérieur du Séminaire de St-Sulpice et premier curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal. Le lendemain elle se rendit à l'église paroissiale pour épouser Olivier Quesnel dit Tourblanche, fils de Pierre Quesnel et de Marie Poulard. Olivier était maître-armurier et arquebusier. Il naquit en 1651 à St-Malo de Bayeux, en Normandie et avait environ vingt-quatre ans lorsqu'il arriva à Montréal en 1675. En septembre 1677, il fut envoyé au Fort Frontenac (ou Fort Cataragui) sur les rives du Lac Ontario; soit presque au même moment où Cavelier de La Salle fut nommé par Frontenac premier commandant de la garnison de ce fort. Au recensement de 1681, le jeune couple vivait au fief de Verdun, au Sud-ouest de Montréal. Olivier Quesnel avait trente ans et son épouse Catherine Prud'homme vingt ans. Cette dernière était cependant enceinte de leur premier enfant et le couple fut enregistré comme possédant deux fusils, une vache et quatre arpents de terre en valeur. Ils s'installeront ultérieurement à Lachine, sur le bord du Lac St-Louis.

Les séjours d'Olivier Quesnel dans les différentes garnisons et ses nombreux contacts parmi les militaires, les indigènes et les trafiquants de fourrure, firent qu'il devint, avec les années, un des plus importants marchands de Lachine. En 1701, il avait même un comptoir de traite à Détroit où est décédé son fils Joseph en 1722. On ne peut parler de Lachine sans évoquer un triste souvenir. Dans la nuit du 5 au 6 août 1689, environ 1,500 Iroquois, à moitié ivres, se sont vengés des incursions armées de Denonville et de La Barre et se sont déchaînés contre les trois cents-vingt âmes et la soixantaine de maisons de l'endroit. On a pillé et incendié les demeures et on s'est livré

à des scènes horribles de cruauté envers la population. Même les vieillards, les femmes, les enfants et les animaux de ferme ont été sauvagement massacrés. Par on ne sait quel miracle, la famille Quesnel (qui comptait quatre enfants lors de ce drame) fut épargnée.

Olivier Quesnel et Catherine Prud'homme eurent douze enfants :

- 1- **Jean-Baptiste(Jean) Quesnel** (n.b. 31-10-1681) S'est marié pour une première fois, le 20-01-1705, à Lachine, à Marie Gourdon (avec laquelle il a eu deux enfants) et pour une deuxième fois, le 18-08-1715, à Montréal, à Jeanne Aubuchon (avec laquelle il a eu six autres enfants). On ignore la date et le lieu de son décès...
- 2- **Jacques-François Quesnel** (n. 12-05-1684, b. 14-05-1684) S'est marié pour une première fois, le 23-11-1715, à Lachine, à Marie-Anne Truillier (avec laquelle il eut huit enfants), et pour une deuxième fois, le 13-10-1730, à Marie-Anne Franquelin à Québec (avec laquelle il eut un enfant). On ignore la date et le lieu de son décès...
- 3- **Jean-Pierre Quesnel** (n.25-12-1686, b.28-12-1686) S'est marié à Lachine, le 10-01-1717 à Marie-Angélique Girard. On ignore tout du reste de sa vie...
- 4- **Charles Quesnel** (n.b. 17-05-1689) Est décédé à 19 ans. A été inhumé, à Lachine, le 12-11-1708.
- 5- **Élizabeth Quesnel** (b. 29-02-1692 à Montréal. On ignore le reste...)
- 6- **Catherine Quesnel** (b. 03-07-1693 à Montréal—s. 06-06-1699 à Mtl.)
- 7- **Dominique Quesnel** (b. 18-06-1695 à Montréal. On ignore le reste...)
- 8- **Raymond Quesnel** (b. 14.07.1697 à Montréal. Se serait marié en 1718 à Jeanne Deniau et aurait eu un seul fils nommé Raymond. On ignore le reste...
- 9- **Joseph Quesnel** (b. 15-05-1699 à Montréal—s. 04-12-1722 à Détroit, Michigan, USA (à l'âge de 23 ans)
- 10- **Madeleine Quesnel** (b. 17-05-1701 à Lachine) Se marie pour une première fois, à Lachine, le 20-04-1718, à Antoine Carrier. Se marie pour une deuxième fois à la mission de Kaskaskia, aux Illinois, le 24-11-1739 à un dénommé Saint-Laurent. On ignore tout du reste...
- 11- **Joseph Quesnel** (b. 17-03-1703 à Lachine—s. 09-02-1704 à Lachine)
- 12- **Louise Quesnel** (b. 12-05-1705 à Lachine) Elle se marie à Lachine, le 28-02-1729 à Jacques Chasle. On ignore tout du reste...

Olivier Quesnel est décédé à l'âge vénérable de soixante et quinze ans et fut inhumé, le 15 mai 1719 à Lachine. Son épouse, Catherine Prud'homme, s'éteignit également à soixante et quinze ans et fut inhumée, au même endroit, le 24 juin 1736. Leur maison de pierre de Lachine, dont la construction fut achevée en 1720, existe toujours et est située au 5010 boul. St-Joseph. Pour de plus amples informations, consultez la page web : <http://www.grandquebec.com/montreal-touristique/maison-quesnel/>

Élizabeth Prud'homme

Née et baptisée le 21-09-1663, à l'église Notre-Dame de Montréal, Élizabeth était le sixième et avant-dernier enfant de notre ancêtre. Elle atteignit la vingtaine avant de se marier dans sa paroisse, le 22-12-1683. Elle épousa Jacques Cauchois dit Duclos, fils de Pierre Cauchois et de Marie Turelle. Jacques était né en 1652 à Saint-André de Rouen, en Normandie. On ignore la date de son arrivée en Nouvelle-France; mais on sait qu'il faisait partie de la deuxième expédition de Cavelier de La Salle, en 1681-1682, en même temps que son futur beau-frère Pierre Prud'homme. Ce dernier a du lui présenter sa sœur à leur retour; puisque qu'Élizabeth et Jacques se sont mariés environ un an après... On sait qu'Élizabeth a également hérité d'un lot sur la rue St-Paul O. dans le Vieux-Montréal actuel. Ce lot (que la coutume de l'époque attribuait au mari) était voisin de ceux de ses frères Pierre et François-Xavier. On sait également que la famille Cauchois / Prud'homme a habité à cet endroit de 1704 à 1744. Le couple a eu douze enfants; dont plusieurs sont décédés en bas âge. En voici la liste :

- 1- *Cécile, Élizabeth Cauchois* (1684-1717)
- 2- *Marie, Madeleine Cauchois* (b.13-09-1686) A épousé Martin Curaux le 26-08-1713
- 3-*Louis, Jacques Cauchois* (1688- ?)
- 4- *Jean Cauchois* (1689- ?)
- 5- *Pierre Cauchois* (1692-1694)
- 6- *Marie-Anne Cauchois* (b.05-06-1694--- s. 08-02-1706)
- 7- *Joseph Cauchois* (b.28-05-1696---s. 05-09-1712)
- 8- *Marie-Anne Cauchois* (1698-1698)

- 9- **Jean-Baptiste Cauchois** (b. -- -- 1700 s. 26-04-1736) A épousé Marie Gagnon, à Québec, le 04-11-1725 et a eu six enfants.
- 10- **Marie-Josèphe Cauchois** (b.12-03-1702) S'est mariée le 03-05-1734 à Pierre Lepellé.
- 11- **Élizabeth Cauchois** (1704- ?)
- 12- **Marguerite, Louise Cauchois** (b. 13-11-1707 s. 16-04-1714)

Jacques Cauchois dit Duclos (dont les descendants sont presque tous des Duclos) est décédé à cinquante-six ans et fut inhumé à Montréal, le 05-08-1708. Son épouse, Élizabeth Prud'homme a atteint l'âge vénérable de quatre-vingt ans et est décédée le 13-01-1744. Elle a été inhumée le lendemain à la paroisse Notre-Dame de Montréal.

JEANNE PRUD'HOMME

La cadette de la famille de notre ancêtre est née et a été baptisée le 24 -06-1667 à l'église Notre-Dame de Montréal. Jeanne était âgée de vingt-deux ans lorsqu'elle épousa Dominique Thaumur de la Source. La cérémonie eut lieu le 25-08-1689 à l'église Notre-Dame de Montréal. Son époux était le fils de Dominique Thaumur et de Marguerite Boudier de la paroisse Saint-Séné de Xaintes en Gascogne. Né en 1663, il était âgé de vingt-six ans et était un des maître-chirurgiens de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Comme son compatriote et beau-frère Jean Martinet, Dominique Thaumur de la Source faisait également école et parrainait de jeunes « canadiens » qui complétaient leurs études en médecine. Dépendant des sources de référence, on attribue au couple Thaumur / Prud'homme une progéniture de neuf à onze enfants. Chose sûre, un de leurs fils fut un prêtre-missionnaire réputé et deux de leurs filles devinrent religieuses (ce qui était bien vu à l'époque...). Voici la liste de leurs enfants :

- 1- **Jean-Baptiste Thaumur** (1690-1690)
- 2- **Dominique, Antoine, René Thaumur** (n.b. 01-08-1692) à Notre –Dame de Montréal. Entré le 14-08-1702 au Petit Séminaire de Québec, il y fit toutes ses « humanités » et prit la soutane en 1713. Mgr de Saint-Vallier lui conféra la prêtrise le 20-02- 1717. Un an plus tard, René Thaumur de la

Source partit pour la mission des Tamarois¹¹ avec deux confrères. Thaumur demeura dix ans dans la Mission Sainte-Famille des Tamarois qui était jumelée à un petit village où se rencontraient les coureurs des bois et les trafiquants de fourrure. En 1728 il décida de revenir à Québec pour obtenir des renforts ; mais la maladie l'en empêcha. L'abbé Thaumur de la Source mourut à l'Hôtel-Dieu de Québec le 04-04-1731 et fut inhumé le lendemain à la cathédrale. On a dit qu'il mourut « dans une si grande réputation de sainteté que tout le peuple à ses obsèques allait faire toucher des chapelets à son corps et déchirait ses habits pour avoir des reliques »¹²

3- **Pierre Thaumur** (1694-1694)

5- **Jean-Baptiste Thaumur** (n.b. 30-08-1696) S'est marié à Marie Françoise Rivard, le 05-03-1726, à la mission de Kaskaskia aux Illinois. Est décédé à quatre-vingt ans et a été inhumé le 26-02-1777, à Montréal.

6- **François Thaumur** (n.b. 08-10-1699) à Montréal. A épousé Marie-Louise Langlois, le 21-11-1735. On ignore tout du reste...

7- **Marie-Jeanne Thaumur** (1700-1757) religieuse...à vérifier...

8- **Charles Thaumur** (1702-1703)

9- **Madeleine Thaumur** (n.b. 22-07-1704---s. 07-08-1707)

10- **Louise, Thérèse Thaumur** (n.b. 09-10-1706) religieuse...à vérifier...

11- **Marie, Louise Thaumur** (n.b. 18-02-1708)...à vérifier...

Le chirurgien Dominique Thaumur de la Source est décédé à 48 ans et fut inhumé à Notre-Dame, le 30-05-1711. Son épouse Jeanne Prud'homme est décédée à Montréal, le 10-04-1752 et fut inhumée le lendemain au même endroit. Elle avait presque atteint l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

¹¹ Indiens Illinois de la vallée du Mississippi appelées aussi « Kaokias »

¹² Dictionnaire biographique du Canada en ligne.



L'Amérique française au XVII^e siècle.

Réf : Magazine GEO HISTOIRE, hors-série No 2. *Du Québec à la Louisiane*. Édition Groupe Prisma Presse

Premier rappel historique (de 1672 à 1732) :

1672-Daniel Rémy de Courcelles et son Intendant Jean Talon sont rappelés en France et remplacés par l'impétueux Louis de Buade, comte de Frontenac.

1673-Louis Jolliet et le père Jacques Marquette descendent le Mississipi et découvrent le Wisconsin, le Missouri et l'Ohio. Érection du Fort Cataraqui (ou Fort Frontenac) sur les lieux de l'actuelle ville de Kingston, en Ontario.

1678-Dulhut (le coureur des bois Daniel Greysolon de Dulhut) explore la région Ouest du Lac Supérieur et s'entend avec les Sioux et les Ojibwas (Sauteux) pour des échanges commerciaux. Une ville portera son nom au Minnesota.

1679-Cavelier de La Salle découvre les Chutes Niagara. Il y fit construire un fort (Fort Niagara) et on y lance le premier navire (le Griffon) à naviguer sur le Lac Huron et sur les Grand-Lacs.

1680-Mariage de Catherine Prud'homme et d'Olivier Quesnel le 15-01-1680.

1681-Recensement officiel en Nouvelle-France.

1682-René-Robert Cavelier de LaSalle mène une deuxième expédition aux confins du Mississipi et se rend à son embouchure (au Golfe du Mexique) en avril 1682. Il prend possession du territoire au nom du Roi de France et donne le nom de « Louisiane » au coin de pays ainsi découvert. Il conclut des ententes avec les Miamis et les Illinois. Il est accompagné de Pierre Prud'homme (fils de Louis). Un fort portera son nom à l'embouchure de l'Ohio.

Pierre-Esprit Radisson et Médard Chouart des Groseilliers fondent la « Compagnie du Nord » pour faire concurrence à la « Compagnie de la Baie-d'Hudson ».

Frontenac est rappelé en France et remplacé par Joseph- Antoine Le Febvre de la Barre qui gouvernera de 1682-1685. Confronté à l'arrogance des Iroquois, il fut celui qui céda à leurs caprices pour conclure une paix dite honteuse.

1683-Mariage d'Élizabeth Prud'homme et de Jacques Cauchois, le 22-12-1683.

1684-Mariage de François-Xavier Prud'homme et de Cécile Gervaise le 20-11-1684.

1685- Le gouverneur De la Barre est rappelé en France et remplacé par Jacques René de Brisay, marquis de Denonville qui occupa le poste jusqu'au retour de Frontenac en 1689. Convaincu qu'il fallait mater les Iroquois (que les Anglais de New-York approvisionnaient en armes et munitions) il fit monter une imposante armée d'environ 2,400 hommes pour leur porter un dur coup et les inciter (encore une fois) à négocier la paix avec les Français. Denonville était convaincu que le véritable ennemi était l'Anglais. Le nouveau gouverneur de Montréal, Louis-Hector de Callières était du même avis et les deux firent des pressions pour que la France tente de s'emparer de New-York.

1688-Mariage de Pierre Prud'homme et d'Anne-Andrée Chasle, le 09-02-1688.

Pierre Le Moyne D'Iberville se voit confier la mission de déloger les Anglais de la Baie d'Hudson. Le Roi l'équipe d'un des plus modernes et rapides navires de guerre de la flotte française et rappelle le marquis de Denonville. Frontenac fut pressenti de revenir pour un deuxième mandat.

1689-D'Iberville s'empare du Fort York et des autres forts de la Baie James. Il revient à Québec avec les cales chargées d'un butin constitué, entre autres, de milliers de peaux de castor. En Europe, la guerre est déclarée entre la France et l'Angleterre.

Dans la région de Montréal, on assiste à la reprise des attaques Iroquoises. Le 5 août 1689, c'est le *massacre de Lachine*.

En guise de riposte, Frontenac fait attaquer sauvagement le Fort Schenectady (N.Y.), le 18-02-1690, par une forte délégation de Français accompagnés par leurs traditionnels alliés autochtones. Pressentant le danger imminent Frontenac donne l'ordre d'entreprendre des travaux de fortification à Québec et à Montréal et Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry est pressenti pour mener à bien le projet.

Mariage de la cadette de la famille, Jeanne Prud'homme et de Dominique Thaurmur de la Source, à Montréal, le 25-08-1689.

1690-Le 18 mars 1690 s'éteignit Louise Mauger (épouse de Pierre Gadois et mère de Roberte, Pierre & Jean-Baptiste). La gigantesque flotte navale militaire Anglaise, dirigée par l'amiral Phipps s'empare de Port-Royal en Acadie puis se présente à Québec, le 16-10-1690. Phipps délègue un parlementaire auprès de Frontenac pour lui servir un ultimatum (de se rendre sans combat). C'est alors que Frontenac lui lance la célèbre réplique : « Dites à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons ». Le siège dura trois jours et s'avéra un échec pour les Anglais. Phipps et son armée « filèrent à l'anglaise » avant l'arrivée de l'hiver et les Anglais revinrent à leur stratégie d'armer les Iroquois pour attaquer les « canadiens » à leur place.

1697-Pierre Le Moyne D'Iberville retourne à la Baie D'Hudson, à bord du Pélican et reprend le « York Factory » (Fort Nelson) aux Anglais qui étaient revenus s'y établir. Victoire inutile, puisque le 20-09-1697, Guillaume d'Orange et Louis XIV signent le Traité de Ryswick par lequel les conquêtes respectives des deux empires depuis 1689 sont ignorées et les territoires conquis restitués à leurs royaumes respectifs.

1698-Pierre Le Moyne D'Iberville se voit confier la mission de consolider la présence française en Louisiane. Contrairement à Cavelier de Lasalle, il s'y rend par l'océan Atlantique et le Golfe du Mexique. Il fait construire (entre 1699 et 1701) les Forts Mississipi (Nouvelle-Orléans), Maurepas (Biloxi) et St-Louis (à Mobile en Alabama). On assistera alors aux débuts de la colonisation française en Louisiane.

1701-Signature de la « Grande Paix de Montréal », le 04-08-1701, entre les Français et 39 nations amérindiennes de la région des Grand-Lacs et de l'est de l'Amérique du Nord. Le processus, amorcé par Frontenac, fut complété par son successeur Louis Hector de Callières. Le grand chef Huron des Grand-Lacs, Kondiaronk, fut le grand initiateur de cet accord et il est décédé sur place avant la signature de l'accord final. Les Iroquois promettent alors de rester neutres et de ne plus s'associer aux Anglais dans leurs attaques contre la Nouvelle-France. Le diplomate et interprète Nicolas Perrot a également joué un grand rôle pour réconcilier les parties. Au cours de cette année, Ville-Marie est définitivement appelée Montréal. Antoine Laumet, Sieur de Lamothe Cadillac, fonde Détroit et fait construire le Fort Pontchartrain sur les rives de la rivière Détroit au Michigan. Lamothe Cadillac fut le premier commandant du Fort Michillimakinac (érigé entre les Lacs Huron & Michigan dans le détroit de Mackinac), en 1694. Il fut également le premier Gouverneur de la Louisiane de 1710-1716. En Europe l'année 1701 marqua également le début de la Guerre de Succession d'Espagne. Ce conflit d'une douzaine d'années opposera principalement la France et l'Espagne à une coalition

- (Angleterre, Pays-Bas-Autriche-Prusse,etc) dirigée par la Grande-Bretagne et accaparera presque tous les efforts de notre mère-patrie.
- 1710-Mariage de François Prud'homme et Marie-Anne Courraud, le 17-11-1710.**
Naissance du Duc D'Anjou (le futur Roi Louis XV).
- 1713-Signature du Traité d'Utrecht, le 11 avril 1713. L'Espagne, la France et la Grande-Bretagne s'échangent des territoires en Europe et outre-mer. On confirme alors aux Anglais la possession des territoires de la Baie d'Hudson et de Terre-Neuve. Par ce traité, « l'Acadie », (soit l'actuel Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse) fut cédée à l'Angleterre. La France ne conserva que l'Île Saint-Jean (Île-du-Prince-Edward) et l'Île Royale (Île du Cap Breton) où était érigée sa forteresse de Louisbourg. On verra plus tard que la région des Grands-Lacs et la Vallée de l'Ohio (demeurés territoires Français) seront objets de litige entre les deux grandes métropoles. A cette époque, la France était considérée comme première puissance militaire en Europe; mais on assistait déjà à l'ascension vertigineuse de la puissance navale britannique.
- 1715-Décès du « Roi-Soleil », Louis XIV, le 01-09-1715, au château de Versailles. Le Duc D'Anjou fut pressenti pour devenir Roi de France à l'âge de cinq ans.
- 1716- Décès de Roberte Gadois, le 18 mars 1716, à Montréal.
- 1717-Début des travaux de fortification de Québec et de Montréal sous la direction de l'ingénieur militaire Gaspard Joseph Chaussegros de Léry.
- 1722-Sacre de Louis XV, à la cathédrale de Reims, comme Roi de France, le 25-10-1722.
- 1725-Mariage de Louis XV avec Marie Leszczyński de Pologne.
- 1727-Les Anglais font construire le Fort Oswego (ou Chouaguen) sur la rive Sud du Lac Ontario pour dépouiller les Français, installés au Fort Niagara, d'une grande partie du commerce de la fourrure.
- 1731-La Vérendrye (de son vrai nom : Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de la Vérendrye) part pour le Lac Supérieur et commence ses expéditions pour découvrir la « Mer de l'Ouest » (ou Océan Pacifique). Il crée une dizaine de postes de traite des fourrures dans l'Ouest Canadien.

